

LE RÉVEIL DU NORD

188, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

N'ayant pu obtenir la capitulation de la ville

Les troupes japonaises ONT DÉCLENCHÉ une attaque générale sur Hong-Kong

La maîtrise navale dans le Pacifique est pratiquement d'ores et déjà aux mains des Nippons

Les pertes des flottes de guerre américaine et anglaise se montent à 350.000 tonnes

Tokio, 14. — Le Grand quartier général impérial communique : La section de l'armée annonce à 13 heures que des avions de l'armée ont effectué hier des raids massifs sur les bases aériennes ennemies en Birmanie et en Malaisie, provoquant d'importants dégâts.

Les avions nippons, attaquant les aérodromes de Penang, sur la côte nord-ouest de la Malaisie, et de Victoria (Birmanie) ont, en dépit d'un violent tir de la D.C.A. ennemie, soumis à leur feu des concentrations de troupes et des avions, incendiant quatre petits chasseurs à terre, coulant deux transports et en endommageant gravement un autre.

D'autres avions ont concentré leurs attaques sur l'aérodrome Nergui, dans le sud de la Birmanie, portant des coups durs aux installations du camp d'aviation et incendiant des dépôts d'essence pendant que l'aviation ennemie décollait pour s'enfuir.

Des bombardiers de l'armée ont également attaqué l'aérodrome de Kiantan, en Malaisie, bombardant efficacement les installations et détruisant un gros appareil de bombardement. Les Japonais ont perdu trois avions.

Le gouverneur de Hong-Kong refuse de capituler

Tokio, 14. — L'agence Domei mande Canton que le gouverneur général de Hong-Kong a refusé de capituler.

Attaque générale sur l'île d'Hong-Kong

Chongking, 14. — On apprend de Kaulun que les troupes japonaises appuyées par des unités de l'aviation ont commencé dimanche matin une attaque générale de l'île d'Hong-Kong.

Confusion générale

Tokio, 14. — L'agence Domei mande de Kaulun (Kowloon) que ces à présent les forces japonaises préparent l'offensive générale contre l'île de Hong-Kong. On peut observer à Kaulun, la grande confusion qui règne à Hong-Kong. Hier, les batteries de Hong-Kong avaient ouvert inopinément un feu violent sur les positions japonaises de Kaulun, mais elles suspendirent leur tir au bout de peu de temps.

Les pertes des marines ennemies

Tokio, 14. — Le « Tokyo Nichi Nichi » constate que les pertes des flottes de guerre ennemies depuis le commencement des opérations en Extrême-Orient se montent déjà au moins à 350.000 tonnes. La marine des Etats-Unis a perdu six navires



Le général PETKOFF, Chef de l'Etat-Major bulgare. (Ph. Sado).

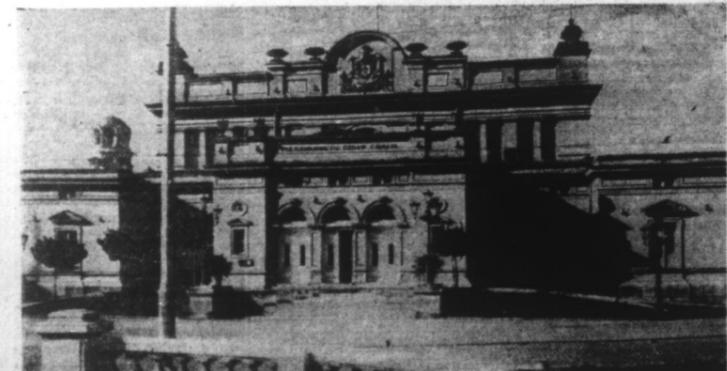
SUR LE FRONT DE L'EST

Des coups terribles sont portés aux concentrations de troupes

Berlin, 14. — L'agence D.N.B. apprend de source militaire : Le 13 décembre, l'aviation allemande a porté des coups terribles à des concentrations de troupes et des colonnes de transport ennemies dans les secteurs sud et central du front de l'Est.

Des fortifications de campagne et des batteries bolchevistes ont été anéanties, de même qu'un grand nombre de canons. Au cours d'opérations contre les lignes ferroviaires, à trains de transport, ont été détruits. Cinq avions ennemis ont été abattus en combats aériens.

(Lire la suite en deuxième page)



LE SOBRANIE (Parlement bulgare). (Ph. Sado).



Une rue de la ville chinoise à HONG-KONG. (Ph. Siphos).

Libération totale des prisonniers de guerre internés en Italie

Paris, 14. — La Direction du Service des prisonniers de guerre a publié un communiqué officiel annonçant que le gouvernement italien avait accepté de libérer la totalité des prisonniers français internés en Italie. Elle a avisé les familles qu'un envoi comprenant un officier et 130 sous-officiers, caporaux et hommes de troupes était arrivé en gare de Grenoble. Le train ramenant les combattants, jusque-là retenus en captivité en Italie, a franchi la frontière à Modane. A Grenoble, les rapatriés furent accueillis par une foule nombreuse qui leur fit une émouvante réception. Le 150^e régiment d'infanterie alpine, avec son drapeau, rendait les honneurs. C'est aux cris de « Vive la France », « Vive le Maréchal » que les anciens combattants répondirent aux souhaits de bienvenue de la population.

prisonniers sur le quai leur rendit hommage. Enfin, les rapatriés furent conduits au Centre de démobilitation de Pont-de-Clair où ils furent dirigés sur leurs foyers, vêtus de neuf et nantis d'un petit pécule.

UN ACCORD FRANCO-ROUMAINE POUR LES LIVRAISONS DE PÉTROLES

Vichy, 15. — On apprend de Vichy que la Roumanie a ratifié l'accord conclu le 6 septembre dernier avec la France, au sujet de livraisons mensuelles de pétrole. Les fournitures commenceront immédiatement.

Le général Holery qui reçut les

En 4^{me} page :
LA VIE SPORTIVE

La Croatie en état de guerre avec l'Angleterre et les U. S. A.

Zagreb, 14. — A l'issue d'un conseil des ministres qui s'est réuni ce matin, le Poglavnik a annoncé au peuple croate que l'état indépendant de Croatie se considérait, en vertu du pacte tripartite, en état de guerre avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Il est à signaler que la Croatie n'avait pas de relations diplomatiques avec les deux pays, n'ayant jamais été reconnue par eux.

La Luftwaffe en pleine action en Marmarique

Berlin, 14. — On apprend de source militaire : Pendant les journées des 12 et 13 décembre, d'importantes formations de la Luftwaffe ont été mises en action, avec succès, en Marmarique. Des avions de combat et des Stukas allemands, puissamment escortés, ont attaqué avec efficacité des concentrations de véhicules automobiles britanniques. De nombreux véhicules sont devenus la proie des flammes. Des formations d'avions d'assaut allemands ont pris part à ces opérations en attaquant en vol piqué, au moyen de leurs armes de bord. Plusieurs engagements aériens ont eu lieu avec des avions de combat britanniques, dont 11 ont été descendus. Il n'y a eu aucune perte du côté allemand. En outre, les avions de chasse allemands ont descendu encore 4 bombardiers anglais, tandis que la D. C.A. allemande en abattait un cinquième. Les Britanniques ont perdu en tout 16 appareils.

Noël sera fêté cette année de façon particulièrement solennelle

Paris, 14. — Le préfet du département de la Seine vient d'avoir un entretien avec les représentants des autorités administratives et ecclésiastiques auxquelles il a transmis le vœu du maréchal de fêter cette année le Noël d'une façon particulièrement solennelle et de voir exalter, à cette occasion, l'idée d'esprit de communauté parmi la population française. A la date du 28 décembre, le chef de l'Etat adressera un message à la jeunesse française ; le même jour, une fête de Noël sera organisée à l'intention des enfants nécessiteux. Le Secours National a mis une somme de 7 millions à la disposition des organisateurs de cette fête.

Le communiqué allemand

Quartier Général du Fuehrer, 14. — Le Haut Commandement des Forces armées communique :

Sur le front de l'est, l'artillerie de l'armée allemande a bombardé avec un excellent résultat des navires ennemis ancrés dans le port de Sébastopol et des objectifs militaires à Saint-Petersbourg. Dans l'ensemble, les opérations de combat se sont limitées à la neutralisation d'attaques ennemies.

Au cours de raids exécutés contre des mouvements de transports, des localités occupées par les Bolchevistes, des colonnes et des camps, la Luftwaffe a infligé à l'ennemi, sur le front de l'est, de lourdes pertes en hommes et en matériel de guerre.

Dans la zone maritime anglaise, un destroyer ennemi a été si gravement endommagé par des bombes, à l'entrée du canal de Bristol, que sa perte est probable.

Dans la nuit du 13 au 14 décembre, la Luftwaffe a bombardé avec succès des objectifs militaires situés sur la côte orientale britannique.

Au cours de tentatives d'incursion ennemies au-dessus des côtes de la Manche, l'ennemi a perdu sept appareils.

En Afrique du nord, à l'ouest de Tobrouk les troupes germano-italiennes ont repoussé des attaques de forces britanniques concentrées et ont détruit plusieurs batteries ennemies ainsi que des chars de combat. Des Stukas allemands et italiens ont infligé des pertes sévères aux colonnes motorisées ennemies. Au cours de combats aériens, des avions de chasse des puissances de l'Axe ont, sans subir aucune perte, descendu quinze avions. Des avions de combat allemands ont bombardé efficacement des aérodromes, des dépôts de ravitaillement, des colonnes de chars et de véhicules automobiles adverses dans le secteur de Tobrouk. Du 6 au 12 décembre, l'aviation soviétique a perdu en tout cent vingt-cinq appareils, dont quatre-vingt-huit descendus en combats aériens, trente-deux abattus par la défense antiaérienne, et le reste détruit au sol. Pendant la même période, nous avons perdu, sur le front de l'est, sept avions.



Un avant-poste allemand dans le massif montagneux de JALLA, devant Sébastopol. (Ph. Belgapress).

EN EXTRÊME-ORIENT

La Grande-Bretagne se trouve maintenant en face « d'un danger de première grandeur »

Genève, 14. — Le « Daily Mail » constate que la Grande-Bretagne se trouve maintenant, en Extrême-Orient, en face « d'un danger de première grandeur », le plus redoutable de toute l'histoire britannique. On peut être certain, déclare le journal, que les manœuvres de débarquement effectuées par les Japonais en Malaisie, ont été appuyées par une puissance navale qui dépasse tout ce que l'Angleterre et l'Amérique peuvent opposer en ce moment.

« En fait, la perte du « Prince of Wales » et du « Repulse », l'Angleterre se voit placée devant la nécessité de faire face sur terre aux attaques japonaises en Malaisie et d'y mener des combats de guérilla sur mer et dans les airs. Voilà une tâche ardue pour une aussi grande puissance maritime que l'Angleterre.

« Le péril en Extrême-Orient prive la Grande-Bretagne d'une grande partie de l'appui de la flotte américaine comme aussi des navires commerciaux et des bateaux-citernes qui auraient pu acheminer des vivres et de l'huile vers l'Angleterre ».

« Le correspondant naval du « Daily Mail » parle d'un « grand désastre » qui s'est abattu sur l'Angleterre et l'Amérique en Extrême-Orient. La flotte asiatique des Etats-Unis ne peut plus guère nourrir d'espoir. On doit compter avec la possibilité qu'elle sera maîtrisée en très peu de temps par la flotte japonaise. L'escadre des Indes Néerlandaises n'est capable, elle aussi, et dans l'éventualité la plus favorable, que de livrer des combats de retraite.

Mort de M. Hans Kerrl Ministre du Reich

Il se vit confier par le Fuehrer le portefeuille du ministère des Cultes

Berlin, 14. — M. Hans Kerrl, ministre du Reich, a succombé à une crise cardiaque dans la nuit de samedi à dimanche. Il naquit le 11 décembre 1887, à Fallersleben. Pendant la guerre mondiale, il fut blessé et reçut la Croix de Fer de 1^{re} et de 2^e classes. A la signature de l'armistice, il était lieutenant de réserve et commandant, une compagnie. Au lendemain de la démobilisation, il entra au service juridique et fut nommé membre du parti ouvrier national-socialiste allemand. En 1928, il entra au Parlement de Prusse comme un des six premiers députés de la « N.S.D.A.P. ». En 1932, il fut élu président du Landtag de Prusse. Après la prise du pouvoir, il occupa le poste de ministre de la Justice de Prusse. Trois ans après, il se vit confier le portefeuille du ministère des Cultes, nouvellement créé.

Le 10^e anniversaire de la fondation du national-socialisme en Hollande

M. Mussert y a proclamé sa fidélité au Fuehrer

La Haye, 14. — En présence d'un nombreux public, on a fêté aujourd'hui à Utrecht, le 10^e anniversaire de la fondation du mouvement national-socialiste hollandais (N. S. B.). Les cérémonies ont atteint leur point culminant par une manifestation des vétérans de la lutte nationale-socialiste à laquelle de nombreux « hôtes allemands et hollandais ont pris la parole.

Dans une allocution, M. Seyss-Inquart, commissaire du Reich, a déclaré qu'il avait été chargé par le Fuehrer de transmettre, en cette journée du 10^e anniversaire, le salut d'Adolf Hitler au mouvement national-socialiste en Hollande et à leur chef.

De nombreux membres du N.S.B. combattent actuellement sur le front de l'Est.

C'est pourquoi, le Commissaire du Reich a décidé de ne plus tolérer qu'une seule politique et qu'un seul mouvement, notamment le national-socialisme, dirigé par Mussert.

Prenant la parole à son tour, M. Mussert a proclamé sa fidélité au Fuehrer. Il a déclaré entre autres : « C'est au Fuehrer ainsi qu'à l'armée et ses alliés, que l'Europe doit actuellement son existence. Sans Adolf Hitler et sans le sacrifice des soldats sur le front de l'Est, l'Europe eût été détruite par le bolchevisme ».

Ensuite, le chef du mouvement national-socialiste hollandais s'est élevé contre la politique de l'ancien gouvernement hollandais et de l'ex-reine Wilhelmine qui ont mis les Indes Néerlandaises en jeu.

L'orateur a encore déclaré que c'est en pleine confiance qu'il s'est rendu le 12 décembre à l'invitation du Fuehrer parce qu'il est entièrement convaincu qu'Adolf Hitler n'exigera jamais du peuple hollandais quoi que ce soit de contraire à son honneur ou à ses intérêts vitaux.



Arrivée à ROME, du nouvel avion à réaction. (Ph. Siphos).

La bataille en Cyrénaïque

AU LIEU D'UN FRONT, UNERSATZ DE FRONT

Commentant la situation résultant des opérations de guerre en LIBYE, l'éditorialiste allemand « Das Reich » écrit :

Première offensive britannique ratée

Ce n'est que maintenant qu'on voit dans toute son ampleur, combien le général Wavell a échoué l'an dernier en Cyrénaïque.

Un coup mortel devait être alors porté à l'Italie et sinon, toute l'Afrique du Nord, d'un seul coup, du moins Benghazi, devait être conquise pour servir de tremplin contre Tripoli.

Effectivement, Benghazi fut prise et l'offensive poussa même, le 9 février, jusque El Agheila.

C'est à cette époque que Lord Wootton, le Ministre anglais du ravitaillement, pour motiver des restrictions nouvelles, lança le fameux mot « beurre ou Benghazi », et que le général Wavell annonça solennellement « qu'un des événements les plus décisifs de cette guerre s'était produit, qui influencerait sensiblement la liberté et la culture de toute l'humanité ».

Les buts éloignés s'évanouirent, le gain de prestige s'effaça, jouèrent en sens contraire, et les ordres du jour de Wavell, comme s'il s'agissait d'un « Dunkerque africain », ne restèrent que vaines paroles.

(Lire la suite en deuxième page)



Le général ROMMEL, commandant les troupes germano-italiennes en Libye, prend son déjeuner en compagnie d'un soldat du corps africain allemand. (Ph. Graphopress).